

Mise en ligne : 31 janvier 2016.
Dernière modification : 17 février 2017.
www.entreprises-coloniales.fr

ATELIERS ET FONDERIE CÉLESTIN DUCROS (AFCD), ORAN

S.A., 18 janvier 1926, p. 99 ans.

ATELIERS ET FONDERIES C. DUCROS
(*La Revue coloniale* (mensuelle), avril 1926).

Cette société anonyme nouvelle a pour objet la fabrication et la réparation de toutes machines agricoles et industrielles. Le siège est à Oran, rue Dieulafoy. Le capital est de 1.100.000 francs, en actions de 500 francs, dont 1.088 d'apport. Les premiers administrateurs sont : MM. L. Billiard et C. Ducros.

ATELIERS ET FONDERIES C. DUCROS
S.A. frse au capital de 1,2 MF
Siège social : Oran, fbg Gambetta, r. Dieulafay
(*Annuaire des valeurs de l'Afrique du Nord*, 1926-1927, p. 899)

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Composé de 3 à 5 membres, nommés p. 6 ans, prop. de 3 act.
BILLIARD (Louis), 30, bd Baudin, Alger ;
DUCROS (Célestin), fbg Gambetta, Oran ;
ÉTABLISSEMENTS LOUIS BILLIARD, 30, bd Baudin, Alger.
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Ets_L._Billiard-Alger.pdf

COMMISSAIRE AUX COMPTES
MARSHAL (C[élestin]), [71,] r. de Lyon, Alger.

Objet. — La fab., la location et la réparation en ts pays, de ttes pièces métalliques, de ttes machines agricoles ou industrielles. L'expl. des établissements commerciaux et industriels apportés à la société, ainsi que ttes ops se rattachant à l'objet de la société.

Capital social. — 1,1 MF, en 2.200 act. de 500 fr. nominatives jusqu'à décision contraire d'une ass. générale extraordinaire.

Répartition ds bénéf. — 5 % à la rés. légale ; aux act., 6 % de leur monant libéré et non amorti, à titre de premier divid. Le surplus : prélèvement p. amortissements et création de fds de réerve extraord. ou spéciale. Le solde aux act.

Abderrahim TALEB
Institut des Sciences Politiques d'Alger
Essai de recension des entreprises dans l'Algérie coloniale
(Actes du colloque *Entreprises et entrepreneurs en Afrique XIXe-XXe siècle*, tome 1,

L'Harmattan, 1983)

Société des ateliers et fonderie C. Ducros (siège social : rue Gambetta, Oran).

Elle est spécialisée dans la fonderie de fonte et d'acier Elle a été considérée comme une des plus importantes affaires métallurgiques d'Afrique du Nord. Elle a été fondée en février 1914 et elle est, avec les établissements Blachère et Durafour d'Hussein Dey, la doyenne des entreprises dans l'industrie de la transformation des métaux. Elle a été agrandie en 1921, puis en 1922. En 1935, fut inauguré un four électrique pour la fusion de l'acier. En décembre 1950, les installations comprennent une fonderie d'acier au four électrique avec une production d'environ 60 à 70 tonnes par mois. Un deuxième four électrique d'une capacité de 25 tonnes par mois a été terminée au début de 1952. Il a permis de porter la production à 120 tonnes par mois. Les Établissements Ducros ont bénéficié des avantages accordés par le gouvernement aux entreprises désireuses de s'installer dans le pays (arrêté du 29 septembre 1952).

AEC 1951 : Ateliers et fonderies C. Ducros, faubourg Gambetta, Oran. — 1926. — 2.200.000 fr. — Ateliers mécaniques. Fonderie acier fonte bronze. Réparat. de navires [+ tracteurs à chenilles Continental].

1962 : Ducros rachète les Dispositifs oléoneumatiques (D.O.P.), équipementier aéronautique parisien (trains d'atterrissage entre autres) replié en 1939 à Thouars (Deux-Sèvres).

1964 : fusion D.O.P. avec La Précision moderne à Vierzon dans Précimo-Dop.

1967 : licenciement des 177 salariés thouarsais.

1968 : réoccupation du site par la Cie européenne d'emballages (CEE-Schisler).

Dop : il a vécu la fermeture jusqu'au bout
par Pierre Calmeilles
(*La Nouvelle République* 79, 17 septembre 2009)

[...] Pour Claude Lebreton, le début des ennuis [CQFD] date de 1962, lorsque la famille Ducros, rapatriée d'Algérie, rachète la DOP. « Ils n'y connaissent rien du tout. Ils n'étaient pas de la partie. On n'avait pas une direction valable ! » Et le Thouarsais de se souvenir de cette réunion « de crise » à Châteauroux (un des sites de l'entreprise)[ne s'agirait-il pas plutôt de Vierzon ?] qui a vu le représentant du ministère lui demander de s'asseoir à ses côtés, reléguant le patron, incapable de donner la moindre explication précise, dans les seconds rôles. [...]

WWE 1967 :

DUCROS Maurice [/_{xx}]. Président-directeur général de société industrielle. Né à Oran (Algérie), le 15.11.1920. F. . de Célestin, industriel et d'Élise Granier. M. : le 26.7.1942 avec Anne-Marie Quilichini. Études : École nat. des arts et métiers Aix-en-Provence. Gr. : ing. A. et M. Carr. : ing., puis dir. et actuel. prés.-dir. gén. « A.F.C.D.* » [Ateliers et fonderie Célestin Ducros, Oran] Paris, anc. membre du Conseil écon. et soc. Membre : Lions Club. Adr. priv. : 55, rue des Belles-Feuilles, 75 Paris 16 ; prof. : [D.O.P. puis] Précimo-Dop, quai de Jemappes, 75 Paris 10^e, France.

WWE 1979 :

DUCROS (Maurice, Firmin, Léon), ingénieur, industriel. Né le 15 nov. 1920 à Oran (Algérie). Fils de Célestin Ducros, industriel, et de Mme, née Élise Granier. Mar. le 25 juillet 1942 à Mlle Anne-Marie Quilichini. Études : École nationale professionnelle de Voiron, École nationale supérieure d'ingénieurs arts et métiers d'Aix-en Provence. Dipl. : ingénieur. Carr. : chef de fabrication (1945), directeur technique (1948) et directeur général adjoint (1957-1964) de la Société des [Ateliers et fonderies C. Ducros à Oran](#), président-directeur général (1964-1970) de la Société [nouvelle des ateliers et fonderies C. Ducros à Paris et à Oran](#), vice-président-directeur général (1960-1968) de la Société [algérienne de construction de matériel agricole, industriel et de travaux publics](#) (construction des tracteurs à chenilles Richard Continental en Algérie), membre de la Commission du Plan de Constantine (1959-1961), du Conseil économique et social représentant les activités industrielles algériennes (1959-1962), président-directeur général de Supemec S.A. (construction de machines-outils)(depuis 1971). Adr : prof. : 1 bis, quai Gambetta, 91260 Juvisy-sur-Orge ; privée, 21, av. Libert, 91210 Draveil.